

Eric Brouet

35 route de Carcassonne

11800 Barbaira

06 75 45 71 12

eric.brouet@rpav.info



Notice biographique :

Eric Brouet est un écrivain français né en 1961

Persistances (éditions Cap de l'étang, Hérault) est le premier recueil de poésie publié par l'auteur en février 2022, son premier roman **Un possible amour** sort en novembre 2022 il est édité chez Bozon2X à Chaudfontaine en Belgique. Il vient de publier en mars 2024 son deuxième recueil de poésie **Prise de position** (Il est midi, Castelnaudary) il publie chez le même éditeur en juillet 2024 **Ernest (n'est pas) mort** son deuxième roman.

Il écrit son premier essai littéraire à 18 ans, suivi d'un autre et avec ces deux coups d'essai à 20 ans, monte à Paris ... Il intéresse les éditions Poésie, une agent littéraire et, pour des raisons obscures, décide de quitter Paris pour Montpellier où il entreprend des études de cinéma. Il coédite un numéro unique de la revue Pas/sage où il publie ses premiers poèmes. A la suite de ses premières expériences dans le monde artistique, il commence une carrière dans la pub et la communication publique.

Voulant retrouver un peu de liberté de mouvement et de pensée, il a créé une entreprise de service presse et communication.

Il aborde la cinquantaine avec l'impérieux besoin d'écrire. Il se lance dans une auto fiction *La Crise de la cinquantaine*. Sa compagne retrouve une pièce de jeunesse *A quoi pensent les miroirs*, qu'elle monte, et commence à produire avec deux autres comédiennes. S'ensuivent trois pièces : *Le Bonheur du jour*, qui est montée et jouée, *La Théorie du Couple* et un monologue ; *Femme-Femme(s)*.

Il entreprend *Ernest (n'est pas) mort*, qu'il considère comme son premier -vrai- roman.

Une collaboration avec Le duo *Mya Vita* se met en place. Ainsi, le duo ajoute à son répertoire plusieurs de ses textes ; il en écrit du fait spécialement pour eux, un répertoire se monte émaillé d'un fil conducteur des extraits du monologue *Femme-Femme(s)* interprétés par la chanteuse comme un fil rouge.

Il écrit deux autres romans : *Egaré*, *La Pierre la plus proche de la mer*, avec *Ernest (n'est pas) mort*, ils forment une trilogie de L'homme seul.

Aujourd'hui, *Fin(s)* est terminé, roman philosophique autour de ce que l'on pourrait appeler la mort programmée et le désir...

Il donne des lectures publiques de ses poèmes : Mille poètes à Narbonne, Le Printemps des poètes, mars 2022, Le Salon de Vauban, Les Cammazes Tarn, La Balade du Canal, Luc sur Orbieu, La Librairie Belge, Bruxelles, Salon du Livre Bruxelles, Livre ou Verre Charleroi, Belgique, Bozon2X Chaudfontaine, Belgique, Festival d'Avignon Off 2023 Le Figuier Pourpre, Maison de la Poésie, Lecture théâtralisée avec la comédienne Anne Livolsi Montolieu village du Livre août 2023... ainsi que des conférences « Le désir nous désire-t-il ou désire-t-on le désir, » Librairie L'escale, Liège mars 2023, Les 13 Vents Sainte-Valière. Lecture de *Prise de position*, Carcassonne Médiathèque Grain d'sel 18 avril 2024, Centre culturel de Capendu Carcassonne agglomération 20 avril 2024, Médiathèque Barbaire 1^{er} juin 2024, Festival Off Avignon 2024 Le Figuier pourpre maison de la poésie 5 juillet

À venir :

À paraître

Fin(s) éditions Métropolis, Lausanne 1^{er} trimestre 2025

Lecture théâtralisée de *Prise de position* Les Théophanies, Rieux-Minervois le dimanche 25 août à 17h.

Série de podcast avec les éditions Bozon2X et la radio 48fm Liège

Autres publications :

Anthologie Frontières Des rives il sera question

L'Ephémère Poésie n°88 *Gagner les eaux et les pierres*

Traction-Brabant n°104 Désordres Vernis Orange Autodestruction Haïku

Traction-Brabant n° 108 Des rives il sera question

Critiques et interviews :

Radio Campus Lille Nicolas Delescluse à propos de *Un possible amour*

<https://soundcloud.com/nikola-delescluse/eric-brouet-un-possible-amour?fbclid=IwAR0N->

[E kiEm7kA5YAj028Mv7LYPbE2dMbtwIIL2229LKNPxDVVG-W kZyo](https://www.kZyo.com/kiEm7kA5YAj028Mv7LYPbE2dMbtwIIL2229LKNPxDVVG-W)

Interview FM 48 émission POATLAF sortie de Un possible Amour et Persistances

<https://www.mixcloud.com/POATLF/itw-p1-eric-brouet-bozon2x-48fm/>

Conférence sur le Désir d'après Un possible Amour donné à la librairie l'Escale Liège retransmise sur 48 fm Liège émission POATLF

https://www.mixcloud.com/POATLF/itw-eric-brouet-int%C3%A9gral-escale-16-04-2023-48fm/?fbclid=IwAR3uwmxm0p3PuibdMddiR-MdiyUWpFUXYCz9IfBJ3djmQ8dOQSE4_ghx7to

RCF Occitanie Aude Rue de arts Marie-Andrée Balbastre à propos de Un possible amour et Persistances

<https://www.rcf.fr/culture-et-societe/rue-des-arts-0?episode=311491>

Florilège n°191 Critique de Persistances

LeLittéraire.com Interview Savoir aimer la vie même quand on n'aime pas toujours la sienne : entretien avec Éric Brouet (*Un possible amour*)

LeLittéraire.com Éric Brouet, Un possible amour par Jean-Paul Gavard-Perret

Interview : <https://www.lelitteraire.com/?p=94526>

Critique : <https://www.lelitteraire.com/?p=94453>

« Chaque page crée une possibilité d'épopée par ce que l'amour creuse. Il sculpte le poème de la vie où se comblent les ornières pour que coulent les ruisseaux de l'hymne mis en action par la présence d'une femme et que s'entende grandir l'herbe en deux jardins adjacents.

Par un tel livre peut se penser et se nourrir un temps scintillant. » Jean-Paul Gavard Perret

NOTE D'INTENTION

Prise de position

Pourquoi lire de la poésie ?

Quand on décide de lire de la poésie face à un public, ce qui déjà est un choix, celui du partage en direct, celui de la rencontre espérée ou contrariée, on se retrouve face à certaines contraintes, et certains attendus ; être audible, présentable, peut-être pas totalement compréhensible, ce qui serait le charme de la poésie.

Pour certaines personnes, l'approche du poème ne se fait que texte en main, en allant à son rythme, en lisant simplement un vers, un poème ou appréhender le recueil comme un roman, du début à la fin.

Je n'aborderai pas ici la lecture de poésie par un comédien plus ou moins professionnel, non, mais de la lecture par l'auteur lui-même. Nous obtenons ainsi, le paradoxe du comédien non-comédien.

Se présenter face à un public crée des obligations, et servir un texte, à fortiori le sien, implique également des obligations.

Longtemps, j'ai considéré que mes textes devaient être lus le plus vite possible, un peu avec mon rythme coutumier, un peu aussi pour en quelque sorte ne pas donner toutes ses chances à mon texte, ne pas trop le considérer, lui enlever moi-même de la valeur de peur que le public ne le fasse...

En travaillant avec Marie-Anne Livolsi, qui est avant tout une comédienne, j'ai appris à laisser le temps, aider le mot à éclore et me suis contraint à un rythme plus audible, plus lent, plus affirmé aussi. De cette première expérience j'ai acquis un certain sens de la représentation, du spectacle.

Pourquoi une mise en scène ?

Pour la deuxième fois, je vais avoir la chance de donner une lecture pendant le Festival Off d'Avignon, à l'invitation de la Maison de la poésie, le Figuier Pourpre. J'ai voulu passer un nouveau cap.

Ainsi, j'ai proposé à Jaëlle de mettre en scène cette lecture.

Jaëlle a 17 ans, elle prépare son baccalauréat option théâtre au Lycée Germaine Tillon de Castelnaudary. Très vite, elle s'est rendu compte que la mise en scène l'attirait particulièrement.

Jaëlle a un sens de la synthèse et de l'analyse, de la vue d'ensemble, c'est une conceptrice lucide et réfléchie, elle pose et propose sans imposer.

Elle connaît la valeur de ses sentiments qu'elle ne confond pas avec son émotionnel.

J'ai pensé qu'il serait intéressant de jouer avec le choc des générations, puisque presque 50 années nous séparent. Je ne crois pas à un coup de jeune pour plaire, et je suis assez persuadé

que mes textes sont d'un certain point de vue « sans âge », mais je crois que la rencontre crée de nouvelles énergies, une dynamique créative. Au fil des répétitions, le paysage se dessine.

Le texte : du non-être au Phoenix, une re-naissance par et autour du sentiment amoureux.

Prise de position dont une sélection de textes compose le spectacle est conçu comme une dynamique musicale, la poésie ne défend pas des idées même si elle en exprime, la lecture est conçue dans cette progression, qui nous mène d'une angoisse existentielle qui après une détonation (j'oserai dire sourde, car symbolique) aborde le sentiment amoureux comme révélateur de l'être, de l'être en phase ou du moins qui s'approprie une envie de vie, envie de vivre.

On n'écrit pas de poèmes en mentant, et encore moins, on donne une lecture en mentant, si la non-quiétude, que l'on appelait mélancolie au XIXe siècle, colle parfois à l'être jusqu'à l'empêcher dans ses fonctions vitales, si donc cette sensibilité dessert l'individu elle est aussi le moyen de créer de développer un sentiment amoureux vrai et profond, qui conduit, peut conduire vers un certain équilibre, une nouvelle naissance.

Ainsi, on pourrait aborder chacun de nos jours, comme une nouvelle naissance, nouvelle possibilité, nouvelle vie.

Bien entendu, le paysage quotidien, l'habitude sont rudoyés. Tout être accouche de lui-même, 'Prise de position' s'inscrit dans cette donnée, et propose le regard croisé de deux personnes qui travaillent d'un même élan, un élan vital.

Le point de vue de la metteuse en scène

Dans mes choix de mise en scène, j'ai d'abord voulu représenter l'univers qu'Éric a créé dans ses poèmes sans même qu'il s'en rende compte. Lors de ma première lecture de son recueil 'Prise de position', j'ai découvert un univers très sombre et singulier qui parvient à dériver vers la lumière sans forcément le vouloir, un monde paradoxal, abstrait et symbolique. Il reste important de noter qu'Éric et moi nous nous connaissons, j'ai grandi sous le même toit que lui, je connais donc sa routine quotidienne, ses passions, mais aussi ses traits de caractère. J'ai donc aussi cherché à présenter Éric sous un angle que je suis presque seule à connaître.

